

faire une image claire, nette et précise. C'est en partant de ce principe que l'illustre Bacon indiqua l'enseignement intuitif comme le seul raisonnable et fructueux et que le célèbre pédagogue allemand Amos Comenius conçut, vers l'an 1650, l'idée de publier, à l'usage des familles et des écoles, son *Orbis pictus* (le Monde en images), qui obtint, depuis cette époque, plusieurs centaines d'éditions et qui reste encore aujourd'hui un moyen d'instruction familier et presque général. Mais il était réservé au maître le plus éminent de la science méthodologique, à Pestalozzi, de faire prévaloir ce principe vital dans les méthodes allemandes.

On sait avec quel merveilleux succès il parvint à familiariser, par l'intuition, les enfants avec les notions des nombres et des formes. D'autres, tels que Türk, Tillich, Grassmann, Denzel et Graser, s'emparèrent des procédés féconds introduits par le célèbre pédagogue suisse et les appliquèrent à la formation du langage des enfants et à l'enseignement de la langue maternelle, ainsi qu'à celui d'une partie des autres branches du programme des écoles primaires.

De là, comme auxiliaires, cette innombrable quantité de tableaux et de collections scientifiques que l'Exposition viennoise nous a montrés, d'images représentant les objets les plus remarquables des trois règnes de la nature, les différentes races humaines, les animaux domestiques et ceux qui sont les plus utiles à l'homme, les divers minéraux dont nous tirons parti, les plantes alimentaires, vénéneuses,